

Dharma Bum

Le travail actuel de Bouthillette n'a pas tout délaissé des anciennes évocations sidérales

DESSINS, ESTAMPES ET MULTIPLES

Sylvain Bouthillette
Galerie Trois Points

72, rue Sainte-Catherine Ouest,
espace 520
Jusqu'au 10 novembre

MARIE-ÈVE CHARRON

Il semble que l'artiste Sylvain Bouthillette se soit livré à quelques exercices de délestage. Enfin, c'est ce que laisse voir actuellement l'exposition de ces derniers travaux à la galerie Trois Points, laquelle, comme indique le titre, fait la part belle aux dessins et à l'estampe. Ces médiums, l'artiste les fréquentait déjà, il les adopte ici avec le dévouement qui les caractérise.

Les plus récentes présentations solos de Bouthillette dans la métropole, à Oboro et à la galerie DuGazon-Couture, donnaient en effet dans la massivité privilégiant les larges panneaux de bois chargés de lignes erratiques quand ce n'étaient pas, et jouait plus d'évidence, des sculptures qui apportaient une dimension installative à l'exposition. Quoique résolument gra-

phique, l'œuvre de Bouthillette cultivait alors le désir manifeste de malmener la matière, de triturer les surfaces, d'en rendre palpables les accidents pour en souligner ainsi la présence.

Tous ces dispositifs à la charge étonnante étaient pourtant mobilisés pour faire émerger des espaces cosmiques qui, paradoxalement, pouvaient suggérer

une délivrance de la matière, celle-ci lourde. Moins épris peut-être de ces poussées vertigineuses, le travail actuel de Bouthillette n'a pas tout délaissé de ces évocations sidérales ni surtout du caractère tonique qui les accompagnait. La réduction des formats, l'éclaircissement des fonds et la mise à distance de la gestualité par le recours à la sérigraphie ou à des tirages numérisés n'a en rien altéré la force de l'impact qui préside habituellement lors de la rencontre avec les œuvres.

Cette efficacité tient beaucoup à la position du motif obstinément placé au centre de la com-

position qu'aucun autre élément superflu ne vient encombrer. Le choix des motifs, quant à lui, relève toujours d'un répertoire animalier un peu bon enfant auquel l'artiste a pris soin d'ajouter quelque chose d'insolent, juste ce qu'il faut pour ne pas que la mièvrerie l'emporte. Les abeilles, oursons, corneilles et lièvres — ceux-ci se font plus discrets

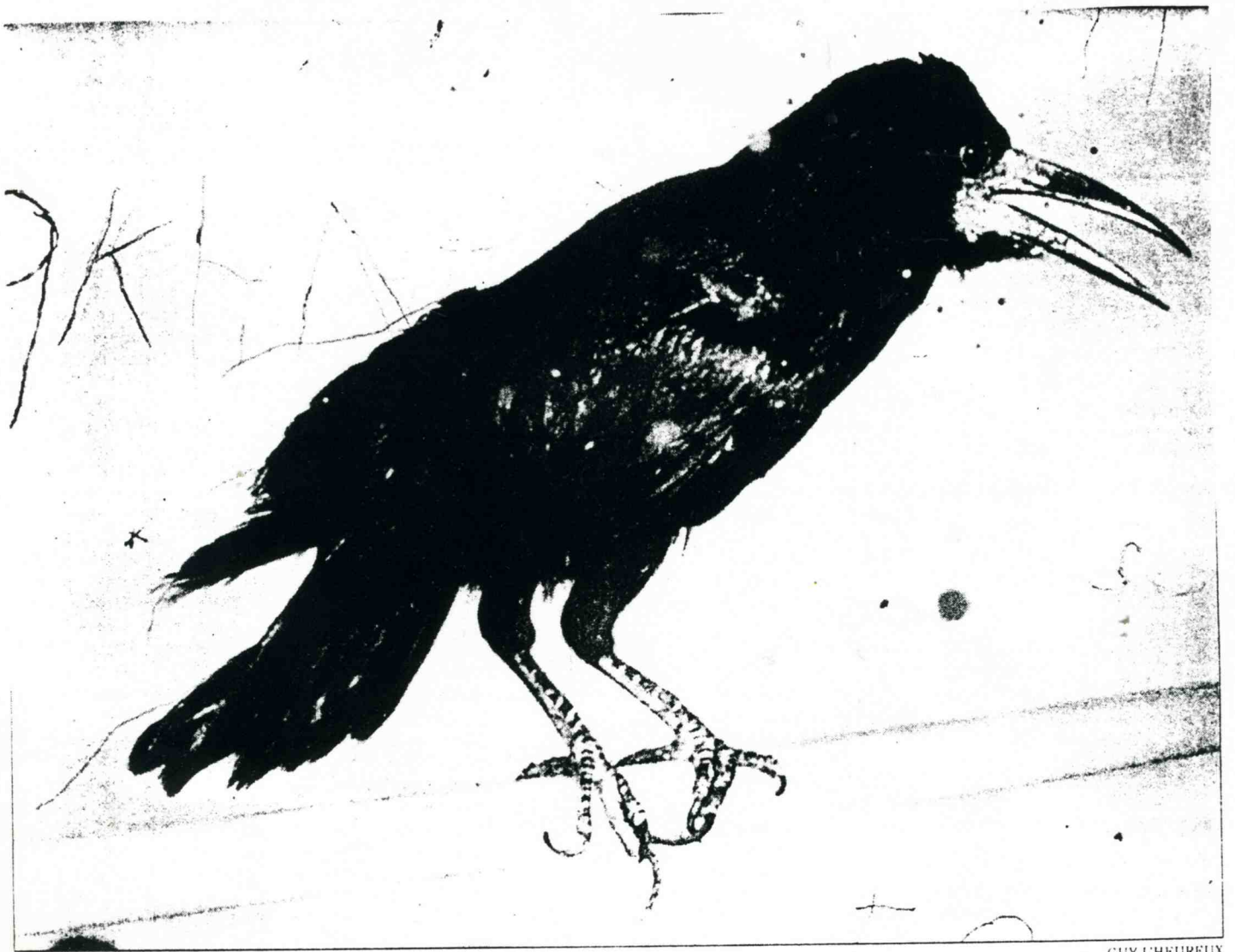
**Un travail
rafraîchissant,
sans être
facile. Et si
c'était ça,
l'antidote
à la morosité
ambiante?**

qu'autrefois — qui composent le bestiaire de Bouthillette agissent comme miroir et traduisent les comportements humains par des mises en scène qui fraient doucement avec l'ironie. Comment en effet s'empêcher de sourire devant ce triptyque qui fait de la rencontre des termes «sylvain», «magnifique» et «résiste» un slogan «*Pour une structure sociale évolutive*» (2001)?

Les mots d'ailleurs s'installent sur toutes les surfaces, parfois imposants comme avec «wenk» et la série éponyme qui le met en avant-plan. La signification de ce mot demeure volontairement

équivoque et très peu de gens verront l'allusion qui est faite au nom d'une compagnie de construction suisse. Bouthillette désamorce systématiquement l'ancrage des mots avec le réel jusqu'à parfois vouloir n'en conserver que la qualité graphique, comme le montrent les dessins de formats petits, au demeurant fort réussis, où prolifèrent des traces confuses de lettres.

Avec la même ambiguïté, pour les non-initiés en fait, les mots liés avec l'univers bouddhique — que l'artiste fréquente sérieusement depuis quelques années et auquel son travail puise sans céder, fort heureusement, à l'affectation — s'accrochent nerveusement aux surfaces. Ces mots dans lesquels le visiteur pourrait trouver des points de repère provoquent des effets déstabilisants, mais rien tout de même pour imposer un malaise, au contraire. Là où les références au bouddhisme peuvent davantage se faire sentir, c'est peut-être dans la générosité et l'ouverture de ce travail duquel à la fois n'ont pas été sacrifiées les parts festive et délinquante. Rafraîchissant, sans être facile. Et si c'était ça, l'antidote à la morosité ambiante?



GUY L'HEUREUX

Les abeilles, oursons, corneilles et lièvres qui composent le bestiaire de Sylvain Bouthillette agissent comme miroir et traduisent les comportements humains par des mises en scène qui fraient doucement avec l'ironie.